

L'Université, aimez-la !

*Monsieur le Recteur,
Messieurs les Maires des 5^{èmes} et 6^{èmes} arrondissements,
Mesdames, Messieurs, les Doyennes, Doyens, Directeurs d'UFR et d'Ecoles Doctorales
Mesdames et Messieurs les Professeurs,
Chers Collègues,
Mesdames et Messieurs les Docteurs de l'Université Paris Descartes/promotion Jean FREZAL,
Mesdames et Messieurs parents et amis de nos jeunes docteurs,*

Bienvenue à cette première cérémonie solennelle de collation des grades doctoraux de l'Université Paris Descartes.

Cette cérémonie dédiée au fondateur de notre Université, que vient d'évoquer avec émotion le Professeur Arnold Munnich, se déroule dans l'un des fleurons de l'Université de Paris, cette Sorbonne dont l'ancêtre fut inauguré en 1253 par Robert de Sorbon, le Châtelain du Roi Saint-Louis, pour accueillir les étudiants pauvres préparant leur doctorat en théologie. C'est que les étudiants affluaient déjà depuis plus d'un siècle au Quartier Latin, sur la Montagne Sainte-Geneviève, et la Rive Gauche, débordant largement les possibilités de l'Ecole Cathédrale qui les avait d'abord accueillis. La plupart vivaient dans des conditions difficiles, ils dormaient sur la paille, au sens littéral du terme.

C'est en 1200 que Philippe Auguste accorde un ensemble de droits et privilèges, une charte, à l'Universitas Magistrorum et Scholarium Parisiensis, l'ensemble des maîtres et des élèves de Paris. Tout au long du 13^{ème} siècle, l'Université de Paris va briller d'un éclat extraordinaire contribuant à la renommée de la plus grande ville d'Occident, Paris, renommée qu'illustre à deux pas d'ici l'exposition « Paris Ville rayonnante » du Musée de Cluny.

Tout ce qui se joue aujourd'hui, alors que nous vous accueillons avec faste en tant que membre à part entière de l'Université Paris Descartes – et pour toute votre vie - , trouve ses origines dans ces années 1200 rayonnantes : l'Université, le titre de docteur, le faste, les robes et surtout la vision de l'Université au sein de la société, ferment de culture et de civilisation, centre de formation des élites, ciment d'une solidarité entre les diplômés et leurs aînés.

Mesdames, Messieurs, les Docteurs de l'Université Paris Descartes, vous avez de la chance, et cette chance, vous la méritez. Grâce à vos talents et à votre travail, vous voilà docteurs d'une des plus prestigieuses universités du pays, docteurs en médecine, en

pharmacie, en odontologie, docteurs de l'Université Paris Descartes dans les différentes disciplines.

De brillantes carrières vous attendent, je l'espère, j'en suis sûr, vous serez de celles et de ceux qui font l'avenir et vous le ferez avec d'autant plus d'efficacité que jamais vous ne rompez le lien qui vous unit à l'Université, à votre Université et à ses membres.

Ce lien, vous pourrez en particulier l'entretenir en devenant adhérentes et adhérents de l'Association des doctorants et docteurs de l'Université Paris Descartes, l'Association les Cartésiens. Par son intermédiaire, vous resterez informé(e)s de la vie de l'Université, de ses succès, des événements qu'elle organise, de ses évolutions.

Parmi celles-ci, la plus récente et la plus significative est la participation de votre Université à la création du Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur « Sorbonne Paris Cité », vaste ensemble de quatre universités et quatre Grands Etablissements, appelé sans doute à s'étoffer encore, présent à un très haut niveau dans tous les champs disciplinaires, des sciences et de la santé aux humanités et aux arts, en passant par les sciences pour l'ingénieur, le droit, l'économie-gestion, le sport, etc.

Au sein du PRES Sorbonne Paris Cité, votre Université s'épanouira mieux encore, de nouvelles convergences disciplinaires et interdisciplinaires s'établiront, il sera plus facile de poursuivre notre idéal universitaire.

Car nous avons un idéal universitaire, auquel contribue l'Université que nous aimons. Cet idéal est celui d'une communauté bien enracinée dans son histoire et ses traditions et armée pour contribuer à inscrire ses étudiants dans un avenir qu'il leur reviendra de bâtir.

L'Université participe à une société de la connaissance dont elle est l'un des artisans principaux. Elle enrichit des savoirs qu'elle transmet, elle prépare les jeunes à s'insérer dans une vie professionnelle qui a aujourd'hui cessé d'être, le plus souvent, linéaire. Les connaissances, compétences et entraînements nécessaires au rebond, à la réorientation, doivent figurer aujourd'hui au cœur de la formation universitaire. Il s'agit aussi de préparer les jeunes citoyens que sont nos étudiants, nos docteurs, à assumer pleinement leurs responsabilités dans un monde globalisé d'une incertitude et d'une complexité croissantes. Bien entendu, l'Université contribue de façon déterminante à la vie économique du pays. Elle forme ses cadres et est à l'origine de la grande majorité des découvertes qui conduiront aux inventions et aux innovations du futur. Pour autant, il ne convient pas de ramener la société de la connaissance à l'économie de la connaissance et l'Université sert la seconde en mettant la première au cœur de ses objectifs.

Un universitaire français, s'exprimant devant un parterre de chefs d'entreprises, faisait il y a peu sa conviction que toutes les réformes de l'Université ont pour objectif de créer de la valeur. J'appuie cette déclaration, ajoutant que bien sûr, « valeur » doit être entendue dans toutes ses acceptions, la valeur que les actionnaires aiment voir créer et qui est promesse de dividendes, mais aussi les valeurs dans le sens que privilégiait Emmanuel Kant en affirmant (je paraphrase un peu) que la personne humaine a une valeur mais pas de prix.

Or, il revient à l'Université de défendre et d'enrichir à la fois, avec réalisme et en pleine fidélité à ses missions séculaires, ces deux sens de la valeur, celle qui constitue la

Texte de l'allocution du Président Axel KAHN à la cérémonie de collation des grades.
Sorbonne 31.3.2010

finalité de l'économie de la connaissance et celle que développe la connaissance de soi et des autres : connais-toi toi-même pour t'offrir à l'autre, aurait peut-être pu dire Socrate. Ses disciples, Platon puis Aristote furent des pédagogues réputés, ils créèrent l'Académie pour le premier, le Lycée pour le second, sans doute des précurseurs plus lointains de l'Université.

Chers Docteurs de l'Université Paris Descartes, Chers Collègues, vous savez bien désormais ce qu'il vous revient de faire : grâce aux ferments déposés en vous, en particulier par votre Université, et à l'excellent terreau que vous êtes, faire fructifier tous vos atouts dans votre vie professionnelle et personnelle belle, active et créatrice, pour vous, pour les vôtres et pour tous les autres.

Bonne chance.